hernie.

LAMOTTE
Coulanges-la-Vineuse
1754

N°. 127

Leonard Gallereux vigneron demeurant à coulange la vineuse petite ville située à trois lieues d'auxerre, peu avantagé des Biens de la fortune, mais remarquable par la force de temperament, étoit depuis 24 ans, incommodé d'une hernie complette. la longueur du tems avoit formé une excroissence qui avoit uni l'intestin avec les vaisseaux spermatiques, et le testicule droit, de maniere que le tout paroissoit n'être qu'un seul et même corps. il me fut impossible d'en faire la séparation. la matiere qui s'écouloit par l'intestin avec trop d'abondance s'y durcit, et cette dureté en rendit la rentrée impraticable. l'intestin et les teguments se sont trouvés meurtris par les efforts réitérés du malade, il s'est formé des engorgements suivis d'inflammation, de vomissement de matiere stercorale, et de sueur froide, et le poulx devenoit convulsif. la tumeur se terminant un peu en pointe pouvoit avoir dix pouces de circonférance. les Bourses étoient extrêmement enflamées, et tendues. Ces symptomes me firent soupçonner de la gangrenne à l'intestin. tel étoit letat du malade lorsque je fus appellé auprès de luy, le 22. novembre 1752.

j'appliquai sur la tumeur des cataplasme émollients. six jours après je trouvai la tumeur ouverte vers sa pointe et le reste en étoit gangrené je coupai tout ce qui me parut l'être en prenant de bas en haut jusqu'à l'anneau. il sortit par l'incision une grande quantité de matiere stercorale, melée d'une liqueur gluante de couleur de jaune Brun,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 16 d 4 n° 122

d'une odeur fetide, et insuportable; jenetoyai la playe avec du vin chaud, et j'examinai l'etat des parties offensés, jetentai ~~encore~~ la separation de l'intestin d'avec le testicule et cordon spermatique, mais inutilment, l'union etoit trop intime. et d'ailleurs ces deux dernieres parties etoient presque toutes gangrenées. pour m'oposer a une rentrée subite de l'intestin dans l'abdomen jefis une ligature à un pouce de l'anneau. après cette ligature j'emputai tout cequi etoit gangrené. le testicule etoit d'une grosseur prodigieuse, jel'ouvris, et trouvai sa substance seiche et de couleur noire. je coupai aussi environ six pouces del'intestin. jelavai laplaye avec une lotion composée de scordium, aristolocke grande, et germandrée. jé rempli les vuides de Bourdonnets chargés dedigestif animés d'une teinture de mirrhe, d'aloes, et de camphre. après une suppuration continuée pendant trois semaines, j'eus leplaisir devoir tomber de soimême tout cequi restoit de gangrené. mais jefus effrayé de lachute de laligature, del'intestin et duet cordon, jusqu'à l'anneau par ou sortoit une grande quantité de matieres stercorales, avec de grands vers depuis l'opération. je m'apercus que l'intestin etoit adherant al'anneau. jefus tenté de prevenir l'evacuation delamatiere par l'anneau, et pour en fermer lepassage j'imaginai defaire quelques legeres scarifications, qui devoient naturellement procurer la reunion des chairs. mais j'eus peur que cela necausat ledetachement

et la Rentrée de l'intestin. j'en parlai à deux
de mes confreres, Mrs Henry, et le guayneau
qui furent de mon avis. j'ay continuai
de penser le malade avec un digestif simple
pendant l'espace de quatre mois. il ne reste
plus a guerire que l'ouverture de l'anneau
qui sert en partie de second anus au malade,
il rend par cette voye ce qu'il y a dans les
excrement de plus fluide, et le plus grossier
suit le cours ordinaire. je fais porter
au malade un champignon soutenu par un
bandage; il s'en trouve soulagé. et il n'y a
plus que les changemens des tems, ou le
froid qui interront le cours ordinaire
des matieres et les jettent par le passage de
l'anneau. au reste le malade marche, il
vaque a ses travaux, et a pris de
l'embonpoint.

Lamotte

Chirurgien a Coulange
le 10. mars 1754.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE